

*Truite mouchetée.*

Un certain nombre d'œufs de truite mouchetée, obtenus de l'établissement de Tadoussac, sur la rivière Saguenay, furent déposés sur nos claies, et ils se portent tous remarquablement bien.

On se propose, aux établissements du Saguenay et de Ristigouche, de recueillir, une autre année, une très grande quantité d'œufs de truite qui seront envoyés ici pour être distribués dans toute la province d'Ontario où ce poisson est devenu excessivement rare dans plusieurs localités et totalement disparu de quelques autres.

On pourrait ne pas juger à propos de distribuer gratuitement les alevins de truite, attendu que les cours d'eau et des étangs, dans les parties d'Ontario qui sont établies, appartiennent à des particuliers; mais, comme ce poisson devient aujourd'hui en grande demande, les propriétaires n'auraient pas objection à payer les frais de transport et de manipulation s'ils savaient qu'ils peuvent s'en procurer de cette manière.

*Truite saumonée.*

On a recueilli une très grande quantité de truite saumonée (*salmo amethystus*) dans les environs de Meaford et de Thorndale, sur lac Huron.

Le cueillage de ces œufs ne se fait pas sans beaucoup de risques et de trouble, car ils sont extraits de la truite saumonée prise, avec des rets à mailles, en plein lac qui est généralement houleux pendant la saison de la fraie, c'est-à-dire au mois de novembre, alors que le temps est très rigoureux. Pour ces raisons le dépouillement du poisson et l'imprégnation des œufs deviennent un travail, non seulement difficile et désagréable, mais encore très précaire à cause de la faible proportion des œufs qui peuvent être fécondés. Par conséquent on ne peut pas compter avec autant de certitude sur l'imprégnation des œufs de la truite saumonée que sur celle des œufs des autres poissons dans des localités qui offrent plus de facilités pour l'opération.

Un million huit cent mille (1,800,000) œufs ont été cueillis, et malgré les circonstances dont je viens de parler, nonobstant le transport de ces œufs par chemin de fer de Collingwood à Newcastle, il y en a au moins 60 pour cent dans lesquels on distingue l'embryon, et à en juger par les apparences le nombre en sera peu réduit quand viendra le temps de l'éclosion.

La truite saumonée est peut-être, à l'heure présente, le poisson le plus précieux de nos lacs, et on devrait en prendre le plus grand soin pendant la fraie afin d'en assurer plus tard un approvisionnement régulier pour nos marchés. Le trafic de ce poisson est aujourd'hui très considérable, et la demande augmente constamment. Aussi, les pêcheurs devraient s'appliquer spécialement à cette pêche.

Autrefois cette dernière industrie n'était pas érigée en système, soit par les modes employés pour faire la pêche, soit par les capitaux qu'on y engageait. Mais depuis un an ou deux il s'est formé des compagnies puissantes qui emploient des pêcheurs expérimentés et des engins perfectionnés, et prennent tous les moyens possibles pour rendre cette entreprise profitable.

La vogue dont jouit la truite saumonée comme mets de première qualité fera avant longtemps sentir son effet sur la production naturelle de ce poisson, si nous n'établissons pas des règlements rigoureux et si nous ne faisons pas observer les saisons réservées pendant lesquelles la truite peut sans être molestée fréquenter ses frayères.

Il est extrêmement imprudent de favoriser les désirs ambitieux, l'avarice d'une certaine partie de la population qui ne songe qu'au gain présent, au détriment d'une source de richesse nationale: on risque fort d'anéantir en peu de temps une industrie